



« Point de vue »

La lettre d'information de LGF Patrimoine

Le 15 Octobre 2021,

SOMMAIRE

PAGE 1 – 3 >
Les marchés, l'économie,
l'actualité

I / L'économie, l'actualité, les marchés

L'été est passé et beaucoup d'entre nous ont une fois de plus l'impression que ces trois mois n'ont jamais existé. Notre notion du temps, depuis mars 2020, est relativement faussée et nous avons le sentiment de nous mouvoir dans un environnement sans cesse en accélération.

Plus prosaïquement nous avons pu profiter de la période estivale de manière plus sereine et consommer à nouveau. Cette impression de liberté retrouvée, bien que sous surveillance, a dopé l'ensemble de nos comportements et a grandement contribué à la reprise de l'activité économique. L'accélération de la demande a été tellement forte, tant de la part des particuliers que des entreprises, que de nombreux goulets d'étranglement se sont formés dans la chaîne d'approvisionnement occasionnant des hausses de prix, principalement des matières premières, ainsi que des ruptures de stock.

De nombreux secteurs sont pénalisés par les retards dans les approvisionnements à l'image de l'industrie automobile (semi-conducteurs) ou de la construction (filière bois). Par ailleurs, la fermeture momentanée d'usines en Chine a contribué à ces engorgements. L'excès de la demande par rapport à l'offre pèse naturellement sur l'ensemble des prix ce qui fait bondir les indices d'inflation vers le haut.

A ce sujet nous avons tous observé que notre facture pétrolière, électrique et gazière était en nette progression. En dehors de l'envolée des prix des matières premières liée à l'énergie nous relevons également une très forte croissance des coûts d'approvisionnement induite notamment par une pénurie temporaire de transporteurs (maritimes et terrestres) et des conteneurs au départ des ports asiatiques. Ces hausses de coûts, si elles devaient se poursuivre risquent de conduire les entreprises à devoir les répercuter, du moins partiellement, à leurs clients finaux pour éviter de subir une baisse de leur marge d'exploitation.

La brutale accélération des prix couplée à la forte reprise observée dans les pays dits développés devient pour les investisseurs un sujet de préoccupation. Ces derniers commencent à craindre que les Banques Centrales deviennent prochainement moins accommodantes.

Par ailleurs, la Chine inquiète ces mêmes acteurs tant par la politique actuelle du Parti envers les « grands chefs » d'entreprises que par les rumeurs de faillite de grands promoteurs immobiliers et l'ampleur des engagements bancaires.

L'ensemble de ces données génère un cocktail un peu épicé qui explique la volatilité des marchés financiers que nous avons pu observer ces derniers mois. Même si certaines places financières perdent du terrain, la performance annuelle des indices reste, à ce jour, plus que satisfaisante.

Évolution des principaux indices

Bilan trimestriel	30/06/2021	30/09/2021	Variation	Bilan 2021	Variation
Shanghai composite	3591,2	3568,17	-0,64%	Shanghai composite	2,74%
Dow Jones Industrial	34502,51	33843,92	-1,91%	Dow Jones Industrial	10,58%
Nasdaq	14503,95	14448,58	-0,38%	Nasdaq	12,11%
S&P 500	4297,5	4307,54	0,23%	S&P 500	14,68%
Nikkei 225	28791,53	29452,66	2,30%	Nikkei 225	7,32%
CAC 40	6507,81	6520,01	0,19%	CAC 40	17,45%
Eurostoxx 50	4064,3	4048,08	-0,40%	Eurostoxx 50	13,95%
OR	1769,93	1757,3	-0,71%	OR	-7,10%
Pétrole (Brent)	75,13	78,51	4,50%	Pétrole (Brent)	51,80%
EUR/USD	1,1857	1,158	-2,34%	EUR/USD	-5,38%

Évolution des taux

Emprunts d'Etat	30/06/2020	30/09/2020	31/12/2020	31/03/2021	30/06/2021	30/09/2021
10 ans France	-0,171%	-0,340%	-0,417%	-0,145%	0,131%	0,158%
10 ans Allemagne	-0,488%	-0,550%	-0,604%	-0,357%	-0,248%	-0,204%
10 ans Italie	1,225%	0,780%	0,434%	0,518%	0,819%	0,851%
10 ans USA	0,578%	0,620%	0,936%	1,653%	1,446%	1,513%

L'actualité

L'actualité économique et politique n'a pas faibli durant ces trois mois. La reprise économique mondiale est plus forte que prévue ce qui, comme nous l'avons évoqué, génère un ensemble de tensions qui pourrait à terme avoir certains effets négatifs pour les divers intervenants.

Aux États-Unis Mr Biden a été confronté à une forte opposition, même au sein de son parti, au sujet des coûts associés aux plans de relance et notamment ceux afférents aux infrastructures. Le Congrès américain a fini néanmoins par trouver un accord temporaire sur le financement de l'État ce qui repousse à décembre prochain un éventuel blocage de l'administration US. Par ailleurs, le président Biden a été vivement critiqué au sujet du retrait de son armée d'Afghanistan.

Les Européens comme d'autres nations ont pris conscience que les États-Unis ne souhaitent plus être le protecteur d'un « éventuel monde libre » et que leur principale, voire unique, préoccupation internationale sera pour une longue période la Chine. Économiquement parlant le pays se porte bien et la croissance annualisée, plus vive qu'anticipée, dépasse actuellement les 6% ce qui génère des hausses de prix pour les ménages mais également des hausses de salaires ce qui ne manque pas d'inquiéter la banque centrale (Fed).

En Asie et plus particulièrement en Chine l'activité est un peu moins forte que les trimestres antérieurs. La production industrielle est en baisse du fait de l'arrêt de certaines usines dans le cadre de la réduction des émissions de carbone (CO₂) et les ventes au détail sont en repli suite aux diverses mesures d'intimidation prises par le Gouvernement à l'encontre de personnalités très médiatiques. Par ailleurs, la faillite « sous contrôle » d'un des principaux acteurs du secteur immobilier renforce les pressions étatiques sur les banques afin que ces dernières limitent l'octroi de crédits aux particuliers et aux entreprises.

En Europe, la situation reste positive même si l'on observe un léger ralentissement de l'activité essentiellement lié aux difficultés rencontrées par les entreprises dans leurs chaînes d'approvisionnement.

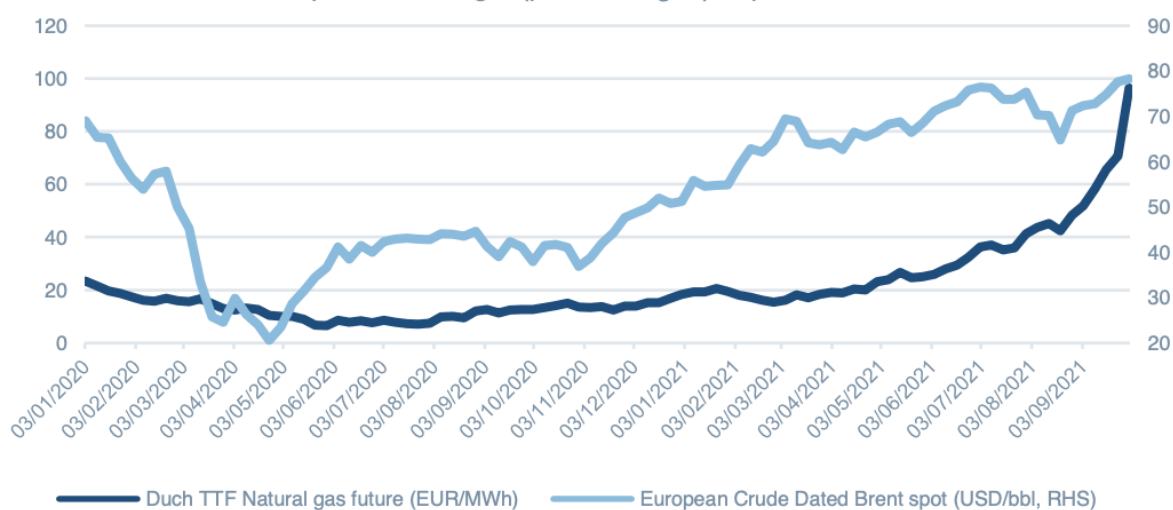
En France comme ailleurs la période estivale aura été porteuse et l'on peut s'attendre à des résultats économiques meilleurs qu'anticipés. Le seul bémol et il a son importance, est la hausse des prix notamment provoquée par la progression des coûts des matières énergétiques (+3,4% d'inflation en zone euro en septembre et +2,1% en France). Cette inflation inquiète à la fois les gouvernements et les banquiers centraux car elle peut, à brève échéance, induire une modification du comportement des ménages et des industriels.

Pour tenter de contrer certaines intentions néfastes à la croissance, le Gouvernement français vient de prendre la décision de limiter la progression des prix du gaz et de l'électricité.

En Allemagne les récentes élections n'ont pas permis de dégager une majorité et il va falloir attendre plusieurs semaines avant que Mme Merkel puisse céder sa place de Chancelière. Le futur Gouvernement allemand risque d'être moins accommodant au regard de pays tels que le nôtre jugé trop dépensier, ce qui risque d'accroître les tensions au sein de la Zone Euro. « Affaire à suivre », d'autant plus que notre pays entre de plein pied en période électorale.

Pour résumer, les points essentiels que les investisseurs retiennent de ces mois écoulés sont : la crainte d'être confrontés à une inflation durable, de voir les banquiers centraux agir plus précocement sur les leviers de leur politique monétaire et d'être face à des économies qui ralentissent plus rapidement que prévu. A ce jour, il n'y a pas de raisons de s'inquiéter, les principales banques centrales n'envisagent pas de resserrement monétaire avant fin 2022. En revanche, compte tenu de la vigueur de l'activité économique, elles vont commencer dans les prochaines semaines à réduire leurs interventions sur les marchés de capitaux, ce qui risque de contribuer à un léger mouvement haussier des taux à long terme.

Evolution du prix de l'énergie (pétrole et gaz) depuis le début d'année.



Source: Fidelity, Bloomberg, 31/12/2020-01/10/2021

Pour conclure

Les incertitudes économiques induites par la forte reprise « post covid », va générer plus de volatilité qu'antérieurement sur les places financières. Il est probable que les taux à long terme se tendent un peu ce qui risque, à court terme, de provoquer quelques prises de bénéfices sur les valeurs de croissance et de peser sur certains supports obligataires. A plus long terme, la faible progression à venir des taux d'intérêt ne devrait pas amputer la perspective des entreprises à générer des bénéfices ce qui devrait être favorable aux actions.

Laurence et moi restons attentifs aux évolutions de l'économie et aux répercussions qu'elles pourraient induire sur les diverses places financières. Dans cet environnement un peu plus volatil que précédemment nous nous tenons à votre disposition pour toute question afférente à votre épargne.

Toujours désireux de répondre du mieux possible à vos attentes, nous pouvons évoquer avec vous des offres de placements qui présentent la particularité d'être indépendantes de l'évolution au quotidien des marchés financiers. Ces produits d'épargne, basés sur des investissements dans l'économie réelle, imposent un blocage des fonds sur une période d'au moins 6 ans. Certains d'entre eux peuvent également contribuer à diminuer votre imposition sur le revenu.

Laurence GARCIA

Marc FABAYRE